



Newsletter 38

Saison 2012/2013

Vendredi 8 février 2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- NANTERRE - CHOLET BASKET : 84 – 77

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- NANTERRE - CHOLET BASKET : 65 – 77

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
NANTERRE – CHOLET BASKET

BASKET

Pro A (18^e journée)

La fébrilité du samedi soir

Vaillants mais toujours fébriles dans les moments importants, les Choletais ont mordu la poussière hier soir à Nanterre. Maintenant, place à Gravelines, vendredi prochain.



Nanterre, Palais des Sports, hier. Le choletais Pierre Pearce n'était pas dans un grand soir, auteur seulement de 7 points contre Nanterre. Photo PQR - Pierre Stevenis.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

JSF NANTERRE 84**CHOLET BASKET 77**Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Nanterre a aimé. Alors, Nanterre a chanté. Le peuple vert, aussi peu nombreux que bruyant, a quitté la moiteur du Palais des Sports, joutant la piscine municipale, le sourire aux lèvres. Et avec une folle envie d'aller fêter ça à quelques minutes de là, sur les Champs-Élysées. Après tout, les Nanterriens, le trio Oliver, Lighty, Passave-Ducteil en tête (47 points et 57 d'évaluation), l'ont bien mérité.

Et Pascal Donnadiou, l'entraîneur francilien, a signé le bon de sortie. Satisfait du devoir accompli. « *Ce qui me plaît, c'est que je sens qu'il s'est passé quelque chose en terme de collectif depuis la trêve. En janvier, c'est plus facile de connaître ses hommes. On est devenu une vraie équipe. Ça se voit sur le terrain !* »

Tout est dit et le contraste est saisissant avec la teneur des propos d'un Jean-Manuel Sousa une fois

de plus amer. « *On arrive rarement à s'appuyer sur les mêmes joueurs d'un match à l'autre, cela devient problématique. D'autant que certains ne se sont jamais réveillés de la soirée. (...) Et à 75-72, j'ai senti qu'on n'y croyait pas forcément, c'est dommage parce que ce match me paraissait prenable* ».

Slaughter muselé après la pause

Prenable, oui. Mais perdu. Comme au Havre. Mais contrairement au cauchemar normand, il n'y a pas eu cette fois d'abandon collectif. « *Tout n'est pas à jeter, abonde Vebobe. Pour autant, on n'arrive pas à enchaîner défensivement* ». Et face à la 4^e attaque de Pro A, cela ne pardonne pas. Rapidement, sur le terrain, les Choletais ont donc encaissé des coups. De près, par Passave-Ducteil, ou de loin, par Lighty.

Mais comme il y a une semaine, CB s'est appuyé sur un Slaughter inspiré. Fer de lance choletais, l'Américain a longtemps tenu le navire des Mauges à flots. Gobert, lui, l'a épaulé (44-42). Mais Nanterre s'est

adapté et Meacham s'est, de l'aveu de Donnadiou, « *sacrifier pour éteindre un Slaughter en feu* ».

En outre, à l'heure de décerner les bons et mauvais points, Sousa pointe du doigt un chiffre : 20. Le total de balles perdues par CB. Un gouffre. Dont 9 pour le duo Bryant (6) - Gobert (3). « *A ce niveau-là, ça ne pardonne pas* », lance le coach choletais. Ce qui fait également mauvais genre, c'est la maladresse à 3 points. Pour CB, hier, ce fut 3/18 ! « *Et pourtant, on a eu les tirs ouverts* », rage Sousa. Les Nanterriens aussi, mais, eux, en ont mis davantage (9/26). Tout simplement parce qu'ils affichent la confiance que les Choletais n'ont plus.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

NANTERRE

84-77

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Nzeulie	13	4	1/2	0/1	2/2	0-0	1	4
Warren	23	9	2/7	2/7	3/4	2-1	1	6
Oliver	26	16	8/12	/	/	2-3	1	20
Corosine	16	5	2/7	1/4	/	0-1		1
Lighty	34	17	6/12	3/5	2/2	1-5	3	19
Passave-Duct	23	14	5/7	/	4/4	3-0	3	18
Meacham	32	8	3/9	2/6	/	0-2	4	9
Brun	16	6	2/5	1/3	1/1	1-1	2	7
Palacios	17	5	2/3	/	1/1	1-1	1	7

Total 200 84 31/64 9/26 13/14 10-14 16 91

Entraîneur : Pascal DONNADIEU

(19-21, 25-21, 24-20, 16-15).

Nanterre : +10 (67-57, 28e), CB : +5 (19-14, 8e)

Arbitres : M.M. Jeanneau, Guedin, Karaquillo

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	16	0	0/3	0/3	/	1-0	1	-2
Vebobe	19	8	4/4	/	0/1	0-1		8
Slaughter	30	15	6/10	0/2	3/4	1-3	4	18
Gobert	23	13	4/7	/	5/5	2-4		15
Ona Embo	3	0	0/1	0/1	/	1-0		-1
Goree	24	4	1/4	0/3	2/2	0-4		8
Bryant	13	8	3/6	1/2	1/2	2-6		7
Souchu	33	16	7/10	1/4	1/3	1-2	1	13
Obasohan	18	6	2/4	0/1	2/2	1-2	1	8
Pierce	21	7	3/6	1/2	/	0-0		1

Total 200 77 30/55 3/18 14/19 9-22 7 75

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Les plus gros écarts.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

Nanterre a fait la course en tête

1^{ER} QUART TEMPS 19-21

Meacham qui pénètre ou dégaine à 3 points, Passave-Ducteil qui se fait de la place sous le cercle grâce à ses larges épaules... Pas de doute, les Nanterriens sautent à la gorge de leurs hôtes choletais (14-7, 5^e). Mais la réaction choletaise est cinglante. Gobert remplace un Bryant volontaire mais maladroit et CB enclenche la marche avant. Slaughter est le chef d'orchestre, Souchu trouve la faille à 3 points et CB passe un 12-0 en 2 minutes à la JSF (14-19, 8^e).

2^E QUART TEMPS 25-21

Un alley-oop d'école entre Slaughter et Gobert pour redémarrer. CB, archidominateur au rebond (12 à 5) est toujours dans le coup (22-25, 11^e). Las, les moindres oublis défensifs sont punis par les gâchettes franciliennes. Lighty, deux fois de loin, et Oliver, deux fois de près, trouvent la faille (34-30, 16^e). Collectivement, CB n'est pas au mieux. Il faut le talent de Slaughter, marqueur (13 points) et double passeur pour Vebobe, pour limiter la casse au repos (44-42, 20^e).

3^E QUART TEMPS 24-20

La connexion Slaughter - Vebobe fonctionne à plein. Souchu enchaîne 5 points consécutifs et ramène CB sur les talons de la JSF (50-49, 23^e), mais une perforation de Meacham et un primé poignard de Corosine plus tard, Cholet est distancé (55-49, 24^e). Temps mort. Souchu et Gobert tiennent la baraque, mais la défense choletaise ne sait plus où donner de la tête : Passave-Ducteil, Olivier, etc. Nanterre s'échappe (67-57, 28^e).

4^E QUART TEMPS 16-15

Obasohan remplace Jomby, pour qui ce voyage à Nanterre n'a pas servi de déclic. Le Nigérian inscrit 4 points. CB revient (72-68, 33^e). Warren relance Nanterre (75-68). Vebobe, Slaughter et Souchu s'arrachent. CB est à -3. Puis -6 à cause de... Warren (78-72, 36^e). Les Choletais font de la résistance. Pierce y va d'un primé (le 3^e choletais de la soirée) et CB reprend espoir (82-77, 38'30). Mais une dernière interception d'Oliver dans les mains de Goree puis un marcher de Bryant scellent le sort de la victoire de Nanterre (84-77).

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

PRO A

Cholet - Gravelines	Ce soir 19h30
Chalon/Saône - Boulazac	Sam. 20h
Le Mans - Nanterre	Sam. 20h
Orléans - Limoges.....	Sam. 20h
Poitiers - Paris-Levallois	Sam. 20h
Roanne - Dijon	Sam. 20h
Villeurbanne - Le Havre	Sam. 20h
Nancy - Strasbourg.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Gravelines	72,2	18	13	5	1442	1317
2. Strasbourg	72,2	18	13	5	1370	1272
3. Le Mans	66,7	18	12	6	1313	1277
4. Chalon/Saône.....	64,7	17	11	6	1303	1237
5. Villeurbanne	55,6	18	10	8	1366	1318
6. Paris-Levallois.....	55,6	18	10	8	1480	1429
7. Orléans	50,0	18	9	9	1458	1441
8. Dijon	50,0	18	9	9	1223	1284
9. Roanne	44,4	18	8	10	1253	1229
10. Cholet	44,4	18	8	10	1344	1372
11. Nanterre	44,4	18	8	10	1396	1436
12. Limoges.....	41,2	17	7	10	1189	1250
13. Nancy.....	38,9	18	7	11	1343	1388
14. Le Havre	38,9	18	7	11	1341	1360
15. Poitiers	33,3	18	6	12	1274	1359
16. Boulazac	27,8	18	5	13	1255	1381

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 8 février 2013

« Toujours le même problème »

Pascal Donnadiou,
Entraîneur de Nanterre

« Sachant que nous savons marquer plus de 80 points par match, il nous fallait donc en encaisser moins que cela. A la mi-temps, le discours a donc été de resserrer la défense, notamment sur Slaughter » ;

Jean-Manuel Sousa,
Entraîneur de Cholet Basket

« Le tournant du match a peut-être été à 75-72. On rate un tir sous le cercle et on donne du jeu rapide à Nanterre. C'est dommage. Après, c'est toujours le même problème. On n'est pas assez homogène. On n'est pas tous au diapason et on le paye cher ».

Luc-Arthur Vebobe

« On n'arrive pas à enchaîner. Quand on fait une bonne performance, derrière, on fait de la merde ! On a besoin de trouver une continuité. C'est

une défaite à l'extérieur face à une équipe en forme. Ce soir, on n'a pas abandonné. On ne va pas cracher sur tout. On n'a pas su enchaîner défensivement. On laisse 10 rebonds offensifs et on est encore dans le match sur la fin. Mais on n'a pas le petit truc qui change la donne psychologiquement ».

Les espoirs vainqueurs

Les espoirs de Cholet Basket ont rapidement pris les devants pour ne jamais plus les lâcher hier à Nanterre (77-65). A noter au cours de cette partie les 15 points, 10 rebonds et 20 d'évaluation de Raphaël Binvignat.

Cholet : Morency 5 pts, Chevrier 7, Moendaze 6, Morin 16, Pesquerel 2 puis Faroux 12, Binvignat 15, Ebreuil 10 et Cadet-Petit 4

Propos recueillis par T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

Un voyage pour rien



Cholet s'est incliné hier à Nanterre pour la septième fois à l'extérieur en championnat cette saison... page 7

Ouest France – Dimanche 3 février 2013

Nanterre : 84

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Re	Re	In	BP	PD	Ev
Nzeule Jérémy	13	4	1/2	50,0	0/1	1/1	2/2	100	1	1						1	4
Wagner Chris	23	9	2/7	28,6	2/7	7	3/4	75,0	4	5		2	1		1	1	6
Owler Chris	26	16	8/12	66,7	7	9/12	7	-	2			2	3	3	1	1	20
Corosio Xavier	18	6	2/7	28,6	1/4	1/3	7	-	2				1				1
Lighly David	34	17	6/12	50,0	3/5	3/7	2/2	100	1	3		1	5	2	3	3	16
Passereau-Ducot Jonathan	23	14	5/7	71,4	7	5/7	4/4	100	2	3		3		2	2	3	18
Moocham Trenton	32	8	3/9	33,3	2/6	1/3	7	-	2	2			2	1	4	9	9
Brun Stephen	19	6	2/6	40,0	1/3	1/2	1/1	100	2	1		1	1	1	1	2	7
Palacios Juan	17	5	2/5	66,7	7	2/3	1/1	100	3	1		1	1			1	7
Diarra Mankoutou	0		/	-	/	/	/	-									
	0		/	-	/	/	/	-									
Total	200	84	31/64	48,4	9/26	22/30	19/14	92,9	17	16	0	10	14	10	9	16	91

Entraîneur : Pascal Donnadiou

Cholet : 77

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Re	Re	In	BP	PD	Ev
Jimmy Rudy	15	0	0/0	0,0	0/3	7	7	-				1			1	1	2
Veboise Luc-Arthur	19	8	3/4	100	7	4/4	4/1	0,0		2							6
Slaughter AJ	30	15	3/9	80,0	0/2	6/8	7/8	75,0	3	3		1	3	1	1	4	16
Morin Yannic	0		/	-	/	/	/	-									
Gobert Rudy	13	13	4/7	57,1	7	4/7	6/6	100		3	1	2	4	1	3		18
Chris Embie Carl	23	0	0/1	0,0	0/1	7	7	-				1			1		1
Corbe Marcus	21	4	1/4	25,0	0/0	1/1	2/2	100		2				1	1		8
Bryant Travon	15	8	3/6	50,0	1/2	2/4	1/3	50,0		2		2	3	1	6		11
Souchu Karim	23	16	2/5	70,0	1/4	6/6	1/3	33,3		4		1	2	1	5	1	13
Obasohan Demick	16	6	2/4	50,0	0/1	2/3	2/3	100	3	1		1		1	1	1	8
Piorce Pierre	9	7	3/4	50,0	1/2	2/4	2/2	-									5
	0		/	-	/	/	/	-									
Total	200	77	26/56	54,5	3/18	27/37	14/19	73,7	19	17	4	9	22	6	21	7	75

Entraîneur : Jean-Manuel Sousa

Evolution du score : 19-21, 25-21, 24-20, 16-19

Arbitrage de : MM. Jeanneau / Guadin / Karaquillo

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Re : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev : évaluations

Ouest France – Dimanche 3 février 2013

Cholet retombe dans ses travers à Nanterre

Pro A. Nanterre - Cholet : 84-77. Contre une honnête formation francilienne qui a fait le job en équipe, Cholet n'a pu une nouvelle fois donner le change à l'extérieur. Déjà dix défaites au compteur cette saison...



Marcus Goree et les Choletais sont désormais onzièmes après cette défaite. Inquiétant...

Ouest France – Dimanche 3 février 2013

Nanterre

De notre envoyé spécial

Une confirmation était attendue du côté des Maugeois après la victoire obtenue la semaine dernière à la Meilleraie contre le CSP Limoges (75-67). Et bien, il n'y en a pas eu hier soir au Palais des Sports Maurice Thorez ! Comme au match aller (défaite 71-72), CB s'est de nouveau cassé le nez face à la formation des Hauts-de-Seine, et une nouvelle fois cette équipe peut nourrir quelques remords car il y avait la place.

Non au lieu de ça, Cholet a préféré replonger dans ses doutes. Même si la prestation des joueurs de Jean-Manuel Sousa n'était pas de la même faiblesse qu'il y a un peu moins de deux semaines au Havre, cette dixième défaite de la saison inquiète. Un verbe qui revient beaucoup trop ces derniers temps dans les Maugeois. « On aurait pu le prendre tout en ne jouant pas excessivement bien », confiait Jean-Manuel Sousa après la rencontre, qui pointait du doigt d'entrée les nombreuses pertes de balle au poste 5 (10).

Cholet était prévenu, la JSF est une équipe qui aime bien arroser de derrière la ligne des 3 pts, et c'est donc tout naturellement de cette façon que Maacham lançait les hostilités au bout de quelques secondes. Un panier qui annonçait la tendance de ce début de match à l'avantage des locaux. Cholet, quelque peu endormi, laissait Nanterre mettre en place son jeu (11-6, 4').

Le réveil ne tardait pas à arriver et il coïncidait avec la sortie de Pierre Pierce, loin d'être au mieux (une nouvelle fois), et surtout à l'arrivée sur le parquet d'un AJ Slaughter convaincant et véritable moteur de CB hier, du moins en première mi-temps car la suite fut plus compliquée. L'ancien pensionnaire de l'université de Kentucky remit un peu d'ordre dans le jeu offensif maugeois, et comme la défense se mettait à durcir le ton, Cholet parvenait à passer un 11-0 aux Franciliens (14-19, 8').

Puis les débats s'équilibraient. Nanterre prenait la tête grâce à une vieille connaissance, Stephen Brun - passé par le centre

de formation choletais (30-28, 14') - pour ne plus jamais la lâcher jusqu'à la mi-temps (44-42).

« On n'y a pas forcément assez cru sur la fin »

Le deuxième acte continuait dans la même veine. Mais plus le temps passait dans ce troisième quart, plus la défense et l'intensité choletaise diminuaient. Et par les temps qui courent, CB ne pouvait se permettre pareil relâchement. « Il y a eu du mieux à Limoges et ce soir on ne peut pas dire que tout était mauvais, analysait Jean-Manuel Sousa après la rencontre. Mais il y a toujours un ou deux joueurs à côté de la plaque. C'est toujours le même problème. »

En fin de match Cholet courait après le score mais ne voyait pas l'écart se réduire. Bloqués à -3 (75-72, 35'), les Maugeois ne parvenaient « plus à scorer, et à franchir cette barre psychologique » dixit Luca Vabobe. « On n'y a pas forcément assez cru sur la fin, ils ont rentré 2 ou 3 shoots à 3 points tandis que nous n'arrivions pas à rentrer les nôtres », ajoutait l'entraîneur de CB. Du coup, Nanterre connaissait une fin de match assez tranquille pour finalement l'emporter (84-77).

Avec cette dixième défaite en Pro A, Cholet voit son adversaire du soir lui passer devant et pointe désormais au 11^e rang. Plus le temps passe, et plus l'équipe rétrograde dans la hiérarchie... Inquiétant, encore et toujours ce même mot. Un mot qui prend une nouvelle fois tout son sens quand on sait que Gravelines, leader du championnat, pointera le bout de son nez à la Meilleraie la semaine prochaine.

Valentin MARCINKOWSKI.

Ils ont dit...

Rudy Jomby (Cholet) : « On n'a pas répondu présent en défense. On a raté pas mal de petits trucs, des balles qui nous échappent, qui font gamelle... À l'inverse eux étaient en réussite. Comment expliquer toutes ces pertes de balle (20 au total) ? Je ne sais pas trop, peut-être qu'on était trop précipité. »

Pascal Donnadiu (entraîneur de Nanterre) : « Je ne suis jamais quelqu'un d'optimiste mais je considère que nous sommes sur une bonne dynamique depuis la trêve. On est une vraie équipe et cela se voit sur le terrain. À la mi-temps, il y avait deux points d'écart mais il se dégageait du vestiaire une certaine sérénité. Il fallait juste stopper Slaughter qui était en feu. Meacham s'est sacrifié pour le contenir après la pause. Cholet est habitué à jouer les premiers rôles, peut-être qu'ils sont crispés d'être dans cette position. Tout ça est tellement fragile. »

Les espoirs vainqueurs. Hier en fin d'après-midi, les joueurs de Jean-François Martin ont réussi un bon match en l'emportant 65-77 sur le parquet de Nanterre. Les jeunes Choletais ont fait la course en tête pratiquement toute la rencontre.

Quest France – Dimanche 3 février 2013

Un gros ventre mou

BASKET - Pro A. Battu samedi soir à Nanterre (84-77), Cholet Basket s'est enfoncé encore un peu plus dans le gros ventre très mou d'une Pro A en nette régression cette saison.



Nanterre, Palais des sports, samedi soir. A l'image de nombreuses autres équipes, le Cholet Basket de Marcus Goree occupe le ventre mou du championnat. Photo PQR - Pierre Stevenin.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 février 2013

Tout le monde peut battre tout le monde ! Cette saison, plus que jamais, cette maxime est à la mode en Pro A. Ce fut encore le cas samedi soir puisque Boulazac, Dijon, Le Havre et Nanterre ont respectivement battu Nancy, Villeurbanne, Orléans et Cholet, densifiant encore un peu plus le gros ventre mou du championnat.

Est-ce une bonne nouvelle ? C'est ce que louent certains, heureux de l'existence d'un suspense intégral à tous les niveaux. A y regarder de plus près, cette homogénéité de la Pro A donne toutefois de sérieux gages d'inquiétudes. Il y a une dizaine de jours, Jacques Monclar - qui a quitté Sport+ et la Pro A pour Belnsport et la NBA - s'en était d'ailleurs fait l'écho : **« Cette homogénéité, ça me fatigue. C'est de la poudre aux yeux. Il nous faut des locomotives. Cette année, c'est le pire bilan européen qu'on ait jamais eu. On nous vend de la densité, mais on nous vend du vent ! »**

Dix équipes entre playoffs et maintien

Stephen Brun (Nanterre), produit de la formation estampillée Cholet Basket et toujours enclin à donner son avis, y est également allé de son point de vue dans les colonnes de *L'Equipe*. **« Au niveau athlétique, le jeu a progressé (Ndlr : depuis 10 ans). En contrepartie, il y a moins d'intelligence de jeu. Dire que la Pro A est homogène, c'est se caresser dans le sens du poil. Le niveau a régressé, déjà parce que nos meilleurs Français sont partis. Mes années Espoirs, je jouais contre les Pietrus et Diaw à Pau, des joueurs hors norme. On ne peut plus garder ces basketteurs aujourd'hui. »**

C'est un premier fait ! Le second, c'est que la Pro A n'a pas fini de faire perdre la boule aux parieurs en tout genre cette saison. Hormis trois équipes légèrement au-dessus du lot (Gravelines, Strasbourg, Chalon), quels seront les autres invités à la table des playoffs ? Le Mans,

Villeurbanne, Paris-Levallois ? C'est vraisemblable. Mais ces équipes sont bancales. Les autres, parmi lesquelles figure Cholet ? Capables du meilleur comme du pire. **« Moi, ce que je vois, c'est qu'en se rapprochant du maintien, on se rapproche des playoffs, conclut Pascal Donnadiou, l'entraîneur de Nanterre. On est tellement d'équipes à la lutte que je regarde vers le bas. Ce n'est pas de la langue de bois ni de la fausse modestie. On se doit d'être prudent. Pour autant, cela ne veut pas dire qu'on n'a pas d'ambition. »**

Cholet replonge à Nanterre

Ce qu'il faut retenir de la 10^e défaite choletaise, samedi à Nanterre.

Un cinq « mineur »

Voir des joueurs sortir du banc et être performants est une chose. Voir les titulaires passer à travers en est une autre. Ce fut le cas de CB, samedi. Le 5 de départ de Jean-Manuel Sousa (Jomby, Goree, Bryant, Souchu, Pierce) a fait pschitt (35 points, 27 d'évaluation) et surtout moins bien que le reste du groupe (42 points, 48 d'éval. pour le « banc »).

Au rayon des déceptions, **Pierce** - qui n'a entretenu que sa moyenne de balles perdues (2,8) - et **Jomby** arrivent en tête. **Goree**, lui, n'est plus dans son assiette. **Bryant**

s'est dépensé (8 points, 8 rebonds) mais a laissé échapper 6 ballons.

Ils ont tiré vers le haut

D'abord **Slaughter**. Avec 13 points et 14 d'évaluation en 13 minutes avant le repos, l'Américain a fait des misères à Nanterre. Mais Meacham a resserré sa défense et AJ a disparu (15 points, 18 d'éval.). **Gobert** ensuite. En dépit de 3 ballons perdus, le pivot de CB (13 points, 6 rebonds) s'est souvent montré à son avantage devant le scout de Portland.

Ils ont essayé

11 points en 10 minutes. Au cours du 3^e quart temps, Nanterre a vu le **Souchu** (16 points au final) de gala, celui qui avait

fait si mal à Limoges il y a une semaine. Insuffisant toutefois pour empêcher Nanterre de toujours faire la course en tête. Capitaine de CB bien connecté avec Slaughter, **Vebobe** s'est également démené (8 points). Après un match à cirer le banc, **Obasohan** a rejoué. Volontaire, le Nigérian a manqué d'adresse dans le dernier quart temps. **Ona Embo** n'a, lui, même pas eu ce loisir. Samedi, il n'a joué que trois minutes dans le deuxième quart temps.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 février 2013

Basket-ball

Pro A : Cholet joue à un jeu dangereux



Georges Mesnager

page 5

Ouest France – Lundi 4 février 2013

Quand la défaite devient normale, voire banale...

Pro A. Nanterre - Cholet : 84-77. CB n'a jamais vraiment été en mesure de s'offrir un deuxième succès consécutif en championnat et joue à un jeu dangereux en restant enlisé dans le ventre mou du classement.



Rudy Gruber et Luce Vitube ont très justes quant à la prestation de Cholet-Rocket. L'absence des Mages à moins d'un basket par nuit de week-end, pour le problème des dix dernières journées. Plus que jamais, les Choletais doivent maintenant regarder dans leur rétroviseur pour la fin de saison.

Ouest France – Lundi 4 février 2013

« Je sens que quelque chose s'est créé. On est un vraie équipe, cela se voit. » Des mots prononcés par Pascal Donnadieu, l'entraîneur de Nanterre, bien heureux, et à juste titre, de l'avoir emporté sur CB. Pour que pareil son de cloche sorte de la bouche de Jean-Manuel Sousa ou d'un joueur, il faudra (encore !) patienter. « On encaisse 44 points en première mi-temps quand même ! On n'a pas eu de réaction d'orgueil en défense. Je pense aussi que le banc n'est pas assez enthousiaste, note Rudy Gobert, avant d'abonder dans le sens de l'entraîneur adverse. Tout le monde fait la gueule quand il sort. Ce genre de petits détails joue sur la motivation. Quand je nous compare à Nanterre, eux ressemblent à une vraie équipe, ils ne font qu'un sur le terrain. »

Samedi soir, il y avait pourtant l'occasion de se remettre à l'endroit et de prouver que ce match contre Limoges la semaine passée n'était pas qu'un feu de paille. Cholet est tombé pour la dixième fois sur un parquet de Pro A, une triste habitude qui l'éloigne des playoffs. Désormais à la 11^e place, Goree et consorts vont donc plutôt regarder ce qui se passe derrière toute la fin de saison. Voilà la seule certitude que l'on peut dégager de cette soirée dans les Hauts-de-Seine. C'est déjà ça, mais les Choletais auraient préféré avoir plus d'assurance dans un autre

genre.

Perdre à Nanterre n'a rien de déshonorant. Le problème c'est qu'après avoir vu des non-matches comme celui au Havre il y a deux semaines, on en serait presque à trouver pas mal la prestation des Maugeois samedi soir. « C'est un peu mieux mais à un moment, il faut gagner », souffle Rudy Gobert. On pourrait même presque parler de défaite « normale ». C'est dire... « Quand on fait une bonne prestation, derrière on fait de la merde, tranche Luca Vebobe. Mais on n'a pas abandonné le match. C'est une défaite à l'extérieur contre une équipe en forme. Il ne faut pas cracher sur tout non plus. »

Sixième revers consécutif à l'extérieur

Pourtant, rares ont été les motifs de satisfaction au Palais des Sports Maurice Thorez, hormis quelques prestations individuelles : Slaughter, notamment en première période (15 points, 4 passes, 4 rebonds en 30 minutes), Gobert (13 points, 6 rebonds en 23 minutes) ou encore Souchu, surtout après la pause (16 points, 3 rebonds, 1 passe en 33 minutes). Ce qui contraste avec les performances de Jomby, Goree ou encore Pierce, très discrets. « D'un match à l'autre, on n'arrive jamais à s'appuyer sur les mêmes, à construire. Nous ne

sommes pas assez homogènes et on le paye cher à chaque fois. »

Collectivement, le nombre de passes décisives en dit long : 7 pour CB contre 16 pour Nanterre. Mais il y a eu surtout trop de déchets avec 20 pertes de balle contre 10. « On leur a donné du jeu rapide et ils ont pris confiance, continue l'entraîneur de CB. Nos lacunes nous font mal, on a raté nos shoots ouverts (3/18 à 3 pts) alors qu'il y avait de la place et en face, ils ont pris des rebonds offensifs (10). Difficile de gagner dans ces conditions, à ce niveau-là, cela ne pardonne pas. »

Cela ne pardonne pas oui, surtout dans une Pro A aussi imprévisible et exigeante. Samedi soir, aucune logique n'a été respectée puisque toutes les équipes qui ont perdu étaient mieux classées que leur adversaire du soir. Pour Cholet, cette septième défaite à l'extérieur de la saison (la sixième consécutive) est synonyme de 11^e place. CB est devenu un club de seconde zone dans ce championnat. Et l'on voit mal comment la situation pourrait changer. Jean-Manuel Sousa n'a toujours pas trouvé les clés pour remettre l'équipe sur de bons rails. Patience, patience, mais pour combien de temps encore ?

Valentin MARGINKOWSKI.



AJ Slaughter a pourtant délivré une nouvelle partition intéressante. Mais CB enregistre son deuxième revers de la saison contre Nanterre.

« Il est plus facile d'entraîner à Nanterre qu'à Cholet en ce moment »

Pascal Donnadieu, entraîneur de la JSF Nanterre tout sourire, à propos de l'ambiance morose qui règne dans les Maugeois.

« Il faut qu'on se rachète »

Alors que Cholet Basket accueille, ce soir, le leader Gravelines, Rudy Gobert fait le point sur la situation compliquée de l'équipe et sur ses propres performances, en hausse depuis la reprise. Intéressant.



Cholet, la Meilleraie, le 26 janvier. Le jeune pivot Rudy Gobert, ici au dunk, est bien conscient que l'équipe traverse une saison difficile. Il en appelle à l'unité pour que Cholet Basket retrouve son basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 8 février 2013

Entretien : Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

A Nanterre, le week-end dernier, vous avez eu des mots durs envers le groupe, sur le fait que Cholet n'était peut-être pas une vraie équipe...

Rudy Gobert : « En fait, j'ai trouvé que les joueurs de Nanterre étaient tous sur la même longueur d'onde, qu'ils formaient un vrai collectif. De notre côté, ce n'était pas tout à fait ça. Par exemple, les gars sur le banc faisaient la gueule... Aujourd'hui, je pense que cette unité, c'est ce qui nous manque. Et dans les fins de matches serrés, ce genre de choses pèse beaucoup ».

Enfin, cette équipe de Cholet a-t-elle une âme ?

« En dehors du terrain, le groupe vit bien, je vous assure. Mais le plus important, évidemment, c'est le terrain. Aujourd'hui, je trouve tout de même qu'on progresse, ça va mieux, ça va aller mieux. Et j'espère qu'on le verra contre Gravelines. Honnêtement, on fait de bons entraînements en ce moment, on est plus intense. Si chacun se donne à fond, et qu'importe le temps de jeu, ça ne peut que marcher ».

Est-ce que vous prenez du plaisir cette saison ?

« Bah oui... Disons que ça pourrait être pire comme ça pourrait être mieux. Chaque saison apporte

quelque chose, ça forge l'expérience. On est peut-être dans la difficulté, mais ce genre de situation me fait aussi grandir. Après, personnellement, plus je joue, plus je suis content (sourires)... Et en ce moment, j'ai du temps pour m'exprimer. Bon, je ne suis pas le joueur qui touche le plus de ballons, mais ça va mieux. Les gars me cherchent plus. C'est aussi à moi de bien demander la balle et de leur montrer que je peux en faire bon usage ».

D'un point de vue personnel, on sent une plus grande régularité dans vos performances. Comment l'expliquez-vous ?

« Déjà, j'ai plus de temps de jeu, je suis en rythme. Et puis, il y a du mieux en terme de concentration. C'est un travail sur le long terme qui commence à payer. En fait, je suis suivi par un coach mental et ça m'aide beaucoup. On travaille à partir de vidéos et après, tout se fait à base d'échanges. Dans le sport, tout part de la tête, la concentration est donc un aspect hyper important dans les performances. C'est même primordial ».

Aujourd'hui, vous êtes le contreur n°1 du championnat avec 2 contres par match. Est-ce un objectif pour la fin de saison ?

« Oui, c'est clair ! De toute façon, depuis mes années chez les espoirs, j'ai toujours voulu avoir le titre de meilleur contreur... Maintenant, il

faut attendre la fin de l'année, mais j'avoue, je jette régulièrement des coups d'œil à ce classement ».

Ce soir, vous affrontez Gravelines et au match aller, la confrontation avait tourné court avec une large défaite choletaise (88-67)...

« Lors du match aller, on avait joué 48 heures avant en Coupe d'Europe, les conditions étaient très particulières. Mais si on défend dur, si on se partage la balle en attaque et qu'on monte en intensité, on va rivaliser. Ils ne sont pas meilleurs que nous. Il y a une petite revanche à prendre... »

Ce match va se jouer devant les caméras de Sport + et depuis un moment, vos matches télévisés se soldent tous par de larges défaites. Ennuyeux, non ?

« C'est vrai qu'on n'est jamais télévisé au meilleur moment ! Et ce qu'il y a de dur, c'est que les gens ne retiennent que ces matches-là. Tu as beau faire un bon match après, les gens ne vont retenir que ce qu'ils ont vu. Il faut qu'on se rachète. Pour notre image, celle du club, il faut montrer autre chose ».

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 8 février 2013

Les espoirs vainqueurs

Les espoirs de Cholet Basket ont rapidement pris les devants pour ne jamais plus les lâcher hier à Nanterre (77-65). A noter au cours de cette partie les 15 points, 10 rebonds et 20 d'évaluation de Raphaël Binvignat.

Cholet : Morency 5 pts, Chevrier 7, Moendaze 6, Morin 16, Pesquerel 2 puis Faroux 12, Binvignat 15, Ebreuil 10 et Cadet-Petit 4

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 février 2013

Pro A Espoirs

Boulazac - Nancy.....	54 - 73
Gravelines - Paris-Levallois	62 - 51
Strasbourg - Poitiers.....	67 - 72
Dijon - Villeurbanne.....	49 - 60
Le Havre - Orléans	65 - 60
Nanterre - Cholet.....	65 - 77
Roanne - Le Mans	-

	%G	J	G	P
1. Le Mans	82,417	14	3	
2. Villeurbanne	77,818	14	4	
3. Gravelines	76,517	13	4	
4. Chalons/Saône	76,517	13	4	
5. Nancy	64,717	11	6	
6. Cholet	61,118	11	7	
7. Le Havre	55,618	10	8	
8. Paris-Levallois	50,018	9	9	
9. Orléans	44,418	8	10	
10. Roanne	35,317	6	11	
11. Boulazac	35,317	6	11	
12. Dijon	31,216	5	11	
13. Limoges	31,216	5	11	
14. Nanterre	27,818	5	13	
15. Poitiers	27,818	5	13	
16. Strasbourg	22,218	4	14	

16^e journée - Mer. 6 févr. : Dijon - Nancy;

Ouest France – Dimanche 3 février 2013

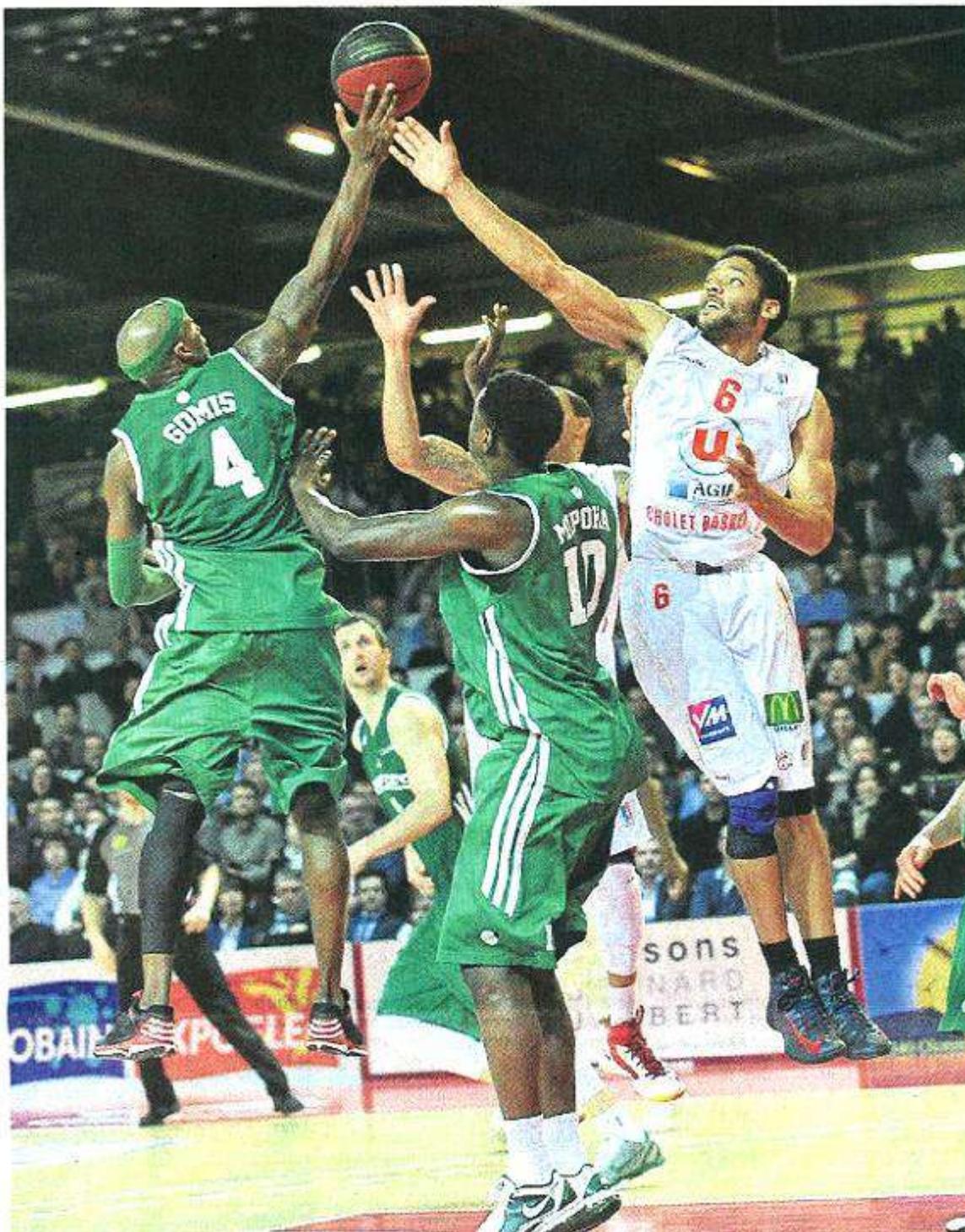
SPORT

BASKET

Pro A (18^e journée)

Jomby attendu au rebond

Engagé pour être une pièce maîtresse de CB, Rudy Jomby traverse une grosse crise de confiance. Face à la situation, l'intéressé se réfugie dans le travail, « pour que ça paye ». Dès ce soir à Nanterre ?



Cholet, La Meilleraie, samedi dernier. Fâché avec son shoot depuis de longues semaines, Rudy Jomby entend renouer avec la confiance en s'arrachant défensivement pour le bien du collectif. Photo CO - Etienne IJAMBARID.

Mardi matin, La Meilleraie. Un peu plus de deux jours après le précieux succès face à Limoges (75-67), l'ambiance est studieuse. Dans le bureau du staff technique, Jean-Manuel Sousa et Jim Bibba planchent sur Nanterre, l'adversaire du jour qu'ils ont eu le loisir de « scouter » lundi dernier sur Sport +. En salle de muscu, Rudy Gobert fait du rab' et soulève de la fonte. En bas, les autres joueurs quittent un à un les vestiaires. Tous sauf Rudy Jomby. En short et ballon en main, l'ailier choletais s'inflige une séance de shoots à rallonge.

« J'essaie de travailler plus, dit l'intéressé. J'espère que ça va payer le plus vite possible. Pour le bien de l'équipe. Pour mon bien aussi. Je me dis que ça va finir par revenir ». Ça, c'est la confiance qui, pour Jomby, s'est envolée un soir de décembre. C'était précisément le 15, à Limoges (15 points pour Jomby). Au cours des 11 matches précédents, en Pro A, Jomby affichait une moyenne de 8,3 points, 3,5 rebonds, 2,8 passes et 10,8 d'évaluation. Des standards normaux pour un Français d'impact que CB a engagé pour trois ans l'été dernier.

« Je continue à me remettre en question »

Mais depuis ce 15 décembre, Jomby est porté disparu : 2,8 points, 2,3 rebonds, 0,8 passe et 2,7 d'évaluation. « Je n'ai pas eu trop de réussite, j'ai aussi fait quelques erreurs en défense qui ont fait que je n'étais plus trop sollicité par le coach, constate Jomby. Après, tout s'est enchaîné rapidement. Comme on dit, ça descend vite et ça met plus de temps à remonter... »

A l'heure d'expliquer cette grosse baisse de régime, Jomby se veut lucide. « Premièrement, l'adresse n'est plus là (4/27 aux tirs, dont 2/18 à 3 points depuis 7 matches). Ensuite, l'équipe a beaucoup changé. En pré-saison, j'avais plus ou moins trouvé ma place. Puis, j'ai mis du temps à m'habituer à jouer avec Terrell (Everett). Maintenant, il faut recommencer avec un nouveau meneur. Enfin, tout ça, ce sont des petites choses. Le principal, pour moi, c'est de me remettre en question. Oui, je l'ai fait, je continue et je continuerai à le faire... » Pour autant, l'ailier choletais n'est pas homme à se lamenter sur son sort. « Moralement, ça va. Il suffit de regarder la télé pour se rendre compte qu'il y a des gens beaucoup plus dans la merde ! Me concernant, c'est juste une mauvaise passe, ça arrive ». Et ce n'est jamais éternel. C'est le sens de la conclusion tirée conjointement par Rudy Jomby et l'entraîneur Jean-Manuel Sousa, unis depuis que le second a

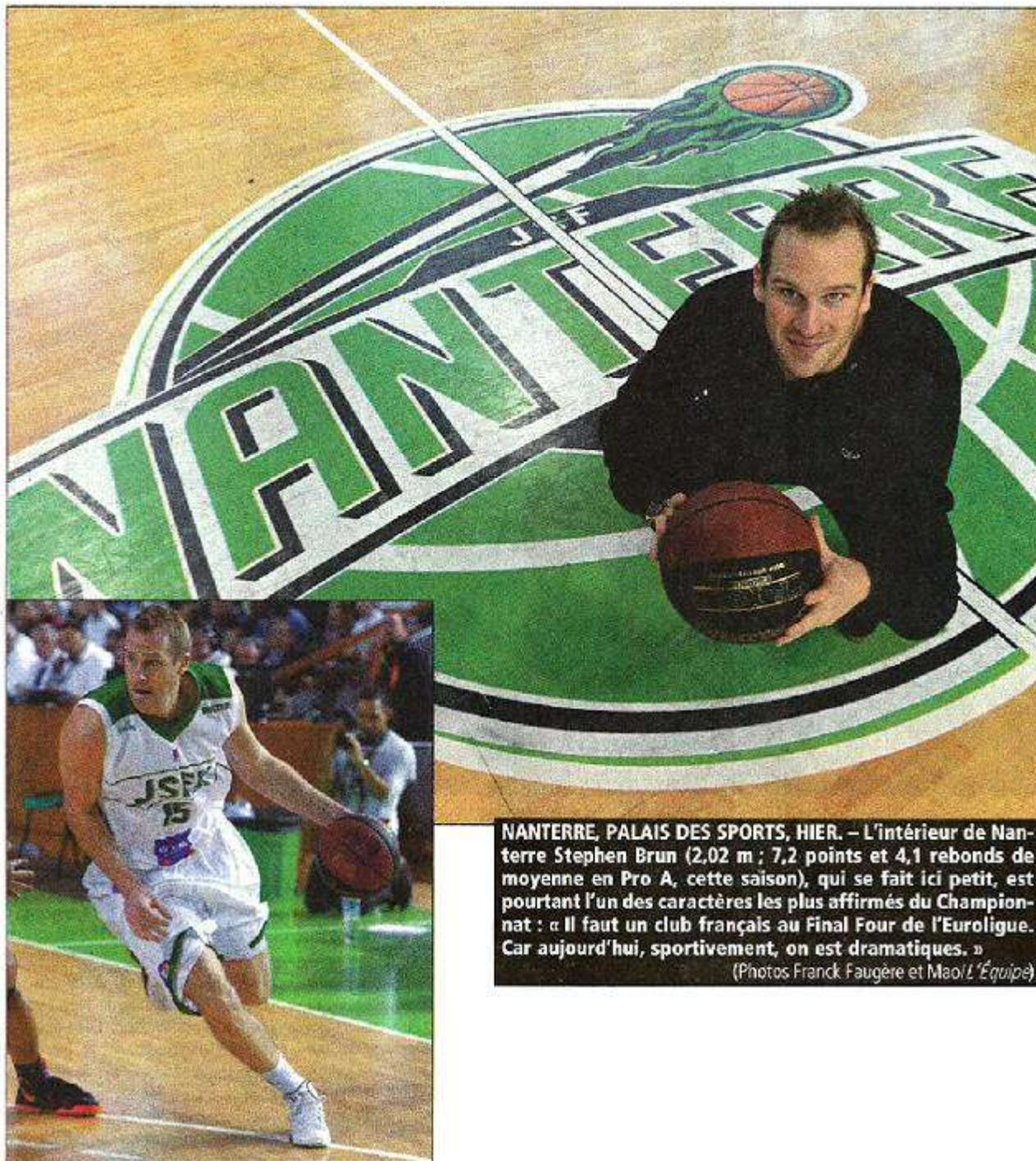
formé le premier au Havre. « Rudy a le caractère pour se remettre en confiance et revenir. Il n'y a aucune raison que je ne retrouve pas le Rudy qui défend, qui prend des rebonds, qui ne lâche jamais rien, conclut Sousa. D'ailleurs, depuis deux matches, au Havre et face à Limoges, il est beaucoup mieux défensivement ». Ne reste plus à Jomby qu'à retrouver son adresse aux tirs. Mardi, à l'entraînement, les réussites étaient plus nombreuses que les échecs...

4. DES NOUVELLES DE

➤ STEPHEN BRUN

« **Qu'ils viennent, et vite !** »

STEPHEN BRUN, le shooteur haut en couleur de Nanterre, livre son avis tranché sur la Pro A et verrait d'un bon œil l'arrivée des Qataris pour la sauver des eaux.



NANTERRE, PALAIS DES SPORTS, HIER. – L'intérieur de Nanterre Stephen Brun (2,02 m ; 7,2 points et 4,1 rebonds de moyenne en Pro A, cette saison), qui se fait ici petit, est pourtant l'un des caractères les plus affirmés du Championnat : « Il faut un club français au Final Four de l'Euroleague. Car aujourd'hui, sportivement, on est dramatiques. »

(Photos Franck Faugère et Maoi L'Équipe)

À trente-deux ans, Stephen Brun (2,02 m) promène encore son shoot et sa science du jeu avec une bouille de même joyeux. Sa carrière est un roman illustré. Douze ans de vie de basketteur pro, huit en Pro A, des souvenirs, des anecdotes en pagaille. Grand gueule et dingue de sport, ex-blogueur, chroniqueur de

« QUEL REGARD PORTEZ-VOUS sur votre sport après plus d'une décennie autour du basket pro ?

– Douze ans, c'est à la fois beaucoup et peu. Des changements, il y en a eu énormément. À la tête de nos instances, certains essaient des choses, comme Alain Béral à la Ligue. Après, dans la culture basket, l'ancienne génération a un peu disparu, la nouvelle apporte une mentalité différente. Avant, on restait des heures à table. À Cholet, j'étais Espoirs et je gobais les paroles des pros. J'aimais les tablées avec les anciens, les vieilles histoires. J'aurais voulu être né en 1971-1975, pour côtoyer les Foirest, Sciarra, Bonato, Risacher, raconter des conneries et boire dix cafés. Aujourd'hui, la réalité, c'est plutôt walkman et iPad !

– **Sur le plan du jeu, quelles évolutions observez-vous ?**

– Au niveau athlétique, le jeu a progressé. En contrepartie, il y a moins

« On ne va pas se palucher parce que j'ai joué en Pro A »

d'intelligence de jeu, de "QI basket". Dire que la Pro A est homogène, c'est se caresser dans le sens du poil. Le niveau a régressé, déjà parce que nos meilleurs Français sont partis. Mes années Espoirs, je jouais contre les Pietrus et Diaw à Pau, des joueurs hors norme. On ne peut plus garder ces basketteurs aujourd'hui.

– **C'est aussi parce qu'ils veulent partir de plus en plus tôt en NBA...**

– Mais comment reprocher à un gamin de partir pour gagner 300 000 euros par mois et mettre sa famille à l'abri pour le restant de ses jours ? Après, on dit que Léo Westermann a fait un choix sportif magnifique en allant au Partizan Belgrade. Oui. Mais il n'est pas parti pour deux Bounty et trois Twix non plus !

– **Où situez-vous le basket français dans le paysage sportif de l'Hexagone ?**

– Un peu en perdition. Or, avoir un Championnat fondateur et des équipes européennes, c'est primordial.

– **Ça veut dire qu'il faut une grosse équipe en France. Les Qataris à Paris par exemple ?**

– Qu'ils viennent, et le plus vite possible ! Des gens se plaindront en disant qu'ils écrasent tout avec leurs dollars. Et alors ? Soit on veut la réussite de notre sport, soit on protège sa parcelle de terrain et on n'avance pas. Qu'ils prennent Paris, ramènent des stars et dominent la Pro A ! Il faut un club français au Final Four de l'Euroleague. Car aujourd'hui, sportivement, on est dramatiques.

– **Sur votre carrière, quel regard portez-vous ? Deux titres de champion (Pro B en 2005, Pro A en 2011), 15 sélections en bleu...**

– C'est une bonne petite carrière. Après, on ne va pas se palucher parce que j'ai joué en Pro A et que j'ai eu 15 sélections ! J'aurais pu faire plus. Mais je ne suis pas souvent allé au-delà de mes limites.

– **Vous avez déjà dit qu'entre vingt et vingt-trois ans, vous étiez "un petit con" qui n'écou- tait personne.**

– Oui, j'étais un petit con qui estimait devoir jouer. À vingt ans, quand on m'appelle chez les pros, je me vois déjà arrivé. Quand, à la fin de la saison, on me prête en Pro B, je me dis que ça va être facile. Mais j'arrive à Mulhouse, on me donne mon appartement, papa et maman m'installent et, au bout de trois jours, s'en vont. Là, je ne suis plus à Cholet où, le soir, on te caresse la tête pour faire tes devoirs et où, le matin, ton petit déjeuner est prêt. Il faut se faire à manger et gagner sa place. J'ai une grande gueule, je pense être meilleur que celui qui est devant moi, je n'hésite pas à le dire. Mais là, si je dis au coach que c'est une merde, je rentre chez moi !

– **Résultat : à vingt-deux ans, vous partez en Suisse, parce que personne ne veut de vous en France !**

– C'est vrai. Je signe pour... 500 euros par mois ! J'habitais dans un petit studio, je mangeais midi et soir dans un resto sponsor du club. C'était freestyle. Si je faisais un sky hook (bras roulé) du milieu du terrain, le coach me disait juste : "Hey !

« Léo Westermann au Partizan, c'est un choix sportif magnifique, oui. Mais il n'est pas parti pour deux Bounty et trois Twix non plus ! »

rap, consultant sportif à la télé, « twittos » invétéré, Brun, champion 2011 avec Nancy, a toujours ressenti le « besoin de dire les choses ». Ce qu'il fait avec une honnêteté, une foi et une ardeur qui en font aujourd'hui l'un des personnages les plus riches et attachants du Championnat.

Steph, ce n'est pas forcément un bon shoot.

– **Votre carrière s'est souvent construite dans la frustration, voire le conflit ?**

– Je reste Stephen Brun, j'ai besoin de dire les choses. Mais j'ai des souvenirs incroyables. À Brest, l'année du titre de Pro B (2005), je me rappelle Yves-Marie (Vérove, le coach) arrivant le matin, nous tapant dans la main : "Salut les mecs ! Bon entraînement ce matin." Puis il montait boire son petit Ricard et de temps en temps passait sa tête : "Plus vite !" À l'ASVEL, dans la foulée, je signe pour 5 500 euros par mois. C'est la première fois que j'ai de l'argent, un bel appartement. Je

découvre les grands joueurs, la Pro A, la vie, les femmes. À Gravelines, malgré des brouilles avec certains, j'ai pleuré quand je suis parti.

– **Et puis il y a Split et d'autres histoires encore !**

– Quand j'arrive en Croatie, je ne suis pas bon, et, à chaque match, je crois que je vais me faire couper. Mais le coach, Slobodan Subotic, me convoque dans son bureau et me dit : "Enlève-toi cette pression, joue au basket !" Le match d'après, on part en Slovénie, à Novo Mesto. Je mets 23 points, on gagne. Au retour à Split, j'ai fini dans tous les bars et je disais à mes coéquipiers : "Vous avez vu, je sais jouer (avec le ton énervé) !" Le problème, c'est que j'ai été payé seulement les deux premiers mois. Un jour, j'ai pris mes affaires et je suis parti.

– **Que représente votre titre avec Nancy en 2011 ?**

– Un souvenir qui marque à vie. Je comprends les anciens en NBA, qui arrivent à trente-trois, trente-quatre ans, et signent dans des grosses équipes au tarif minimum pour avoir une bague. Karl Malone est deuxième meilleur marqueur NBA de tous les temps et il n'en a pas. Je pense que ça lui fait mal.

– **Aujourd'hui à Nanterre, pourquoi ne transmettez-vous pas plus au reste de l'équipe ?**

– Je ne peux pas être un exemple parce que je ne suis pas exemplaire. On ne peut pas me demander d'être un guide. Je me suis assagi, mais je peux encore péter un câble. (Il rit.)

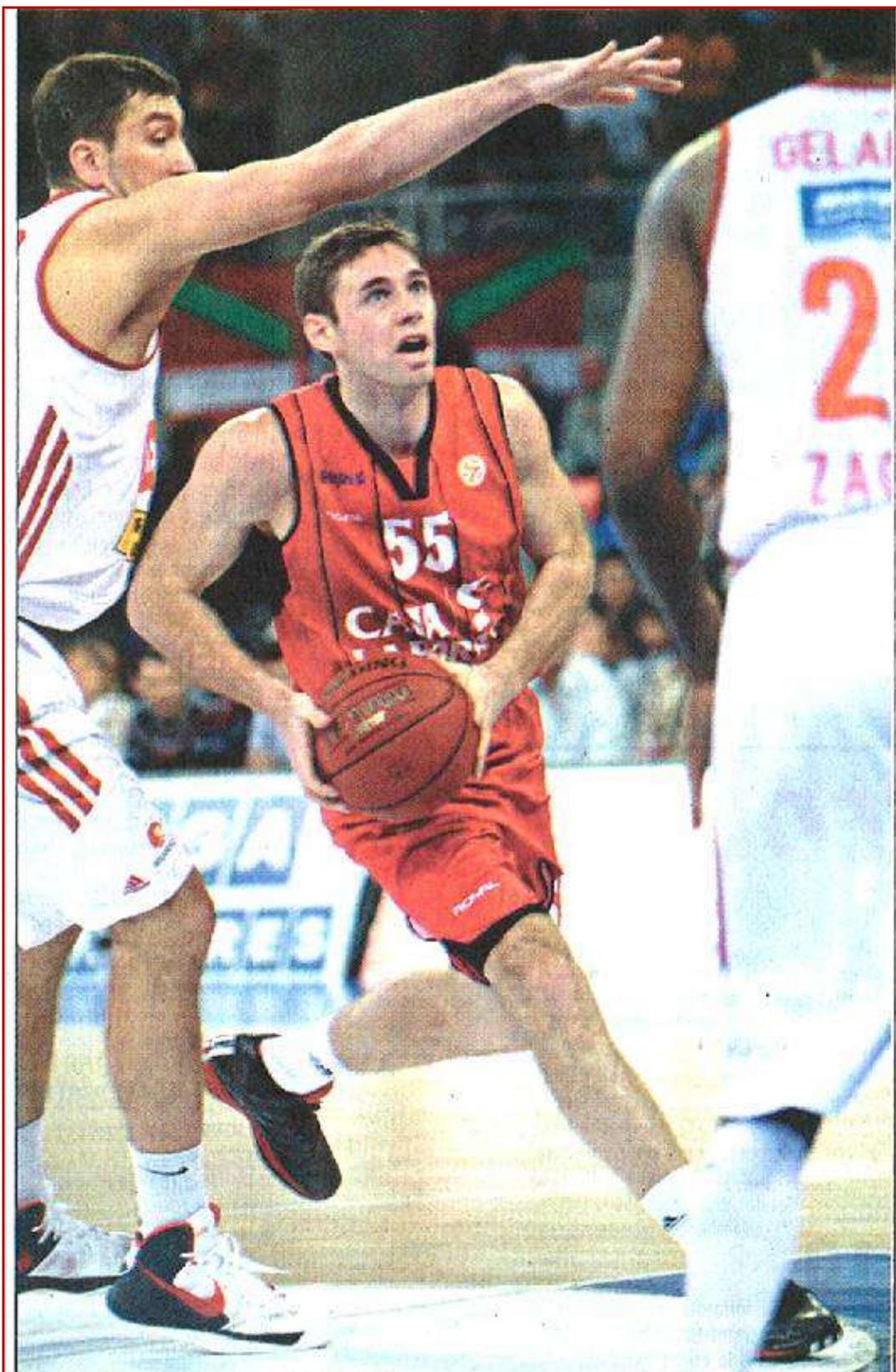
– **À Nanterre, vous êtes bien ?**

– À Nancy, on passait quinze fois par semaine à la télé. Ici, on ne se bat pas pour le titre, on est moins médiatisés, on ne va pas à la Semaine des As chez Mickey (la Leaders Cup, du 15 au 17 février). Je ne vais pas me cacher, j'aime bien être dans la lumière.

– **Depuis la saison dernière, vous vous essayez au job de consultant basket pour Sport+. Une reconversion en vue ?**

– J'ai d'abord envie d'aller au bout, mais je n'irai pas rouiller le basket jusqu'à quarante ans. Je veux rester dans le milieu. Parler de quelque chose que je connais, j'aime bien. Maintenant, ça ne veut pas dire que, dès que j'arrêterai, je signerai un contrat avec Canal+ ! Mais ce serait un rêve. *

DAVID LORIOT



VITORIA, FERNANDO BUESA ARENA, 14 DÉCEMBRE 2012. – Fabien Causeur, qui défie la défense de Zagreb et de Mickaël Gelabale en Euroleague, partage sa première expérience à l'étranger avec un compatriote, Thomas Heurtel.

(Photo Lino Gonzalez/Icon Sport)

L'Équipe – Lundi 4 février 2013

Deux bérets bleus chez les Basques

Thomas Heurtel et Fabien Causeur se sont fait une place à Vitoria, deuxième du Championnat d'Espagne et toujours en course en Euroligue.

VITORIA – (ESP)
de notre envoyé spécial

ILS SONT DÉSORMAIS les artisans de leur bonne fortune. Des audacieux en culotte courte qui ont un défi à relever. Thomas Heurtel connaît la maison. À Vitoria, l'an passé, il avait mal vécu sous les ordres impérieux et tranchants de l'entraîneur monténégrin Dusko Ivanovic (55 ans). « Avec lui, je n'avais pas le droit à l'erreur. Je pensais qu'il allait finir par croire en moi mais, à un moment, je pense qu'il n'a plus voulu croire en moi », résume le meneur français (1,86 m ; 23 ans). Fabien Causeur a débarqué, lui, à la fin de l'été, enrubanné d'un trophée de MVP de Pro A qui, de ce côté-ci des Pyrénées, vaut une *pequeña* assiette de tapas, guère plus. Mais au moins, l'élégant shooteur choletais était bien vu par Ivanovic. « Avant de signer, ma plus grande crainte, en venant ici, c'était lui. Mais j'ai eu plutôt une bonne relation. Il ne m'engueulait pas comme il faisait avec Thomas », sourit l'arrière (1,90 m ; 25 ans). Aujourd'hui, les choses ont changé. Dusko Ivanovic a été remercié, mi-novembre, et les craintes sont passées. Les deux Français de Vitoria, au Pays basque, s'appliquent à creuser le sillon sous le regard exigeant mais conciliant de Zan Tabak, le nouveau taulier du jeu. « Fabien et Thomas sont de jeunes joueurs et, avec les jeunes, il n'y a, pour moi, pas d'autre voie que la patience. Tu ne peux pas, à la première erreur, les punir et les mettre sur le banc. Parfois ils sont contre-productifs pour le résultat. J'en suis conscient. Mais on fait le pari que c'est sur l'apprentissage de ces erreurs que ce club, avec eux, sera meilleur dans le futur. »

De sa voix grave, le coach croate ne déroule pas le tapis rouge aux Français, mais il leur ouvre un vrai champ d'expression. La semaine passée, c'est surtout Causeur (8,6 points, 2 rebonds en Liga ACB) qui y a gambadé. Face au Khimki Moscou en Euro-ligue (71-83), puis en Championnat contre Florent Pietrus et Valence (79-75), l'international (29 sélections) a rendu deux copies très correctes, avec une intensité défensive qu'on ne lui connaissait pas et un culot offensif (15,5 points à 50 %) qui le ferait presque passer pour un tatoué des grand-messes du basket européen.

Causeur : « Aujourd'hui, la critique est sur moi »

Dans une posture de premier arrière à laquelle le récent départ de Brad Oleson à Barcelone l'invite désormais, Fabien Causeur (30 minutes de jeu sur les deux derniers matches) trépigne. Un statut qui se mérite et s'accompagne d'une pression nouvelle, qu'il va devoir supporter. « C'est une énorme opportunité pour moi, une chance exceptionnelle. Jusqu'ici, quand je faisais un mauvais match j'étais caché par Brad. Aujourd'hui, la critique est sur moi », admet-il. Pour Thomas Heurtel, dépositaire du jeu de Vitoria depuis le début de la saison (34 des 36 matches joués en tant que titulaire ; 6,4 points et 4,1 passes en Euro-ligue), la semaine fut plus compliquée : neuf ballons perdus sur les deux rencontres, une lucidité évanescence. Mais pas de quoi lui grignoter la moelle. D'autant que Tabak, en coach protecteur, l'a pris à part avant

l'entraînement, samedi dernier, pour le rassurer. « Il m'a dit qu'il avait confiance en moi, qu'il ne fallait pas que je m'alarme », relate l'ancien pupille de l'Élan Béarnais (2007-2009), résolu à devenir un vrai meneur gestionnaire. « Celui qui fait le bon choix, qui sait gérer, organiser, précise-t-il. À côté de Prigioni, l'an dernier, j'ai beaucoup appris. Parfois, il y a des matches où tout va bien et parfois des matches où, comme face au Khimki, je fais n'importe quoi. » Mais le bonhomme, s'il n'a pas encore la constance, a du bon sang, du ballon et une capacité à lire le jeu – à l'image de ses deux passes dans le dos délivrées à l'Allemand Tibor Pleiss et son compère Causeur, hier midi lors de la victoire contre Valence – qui conforte le club basque à la deuxième place de l'ACB, derrière le Real Madrid. En tout cas, voilà les deux Français bien installés au milieu du beau monde. Dans le vestiaire, Causeur a sa place à côté de l'international argentin Andres Nocioni – 46 millions d'euros de gains en carrière, pipelette invétérée –, et il n'a plus peur de San Emeterio, dont la tronche taillée à la serpe et le regard torve cachent un véritable boute-en-train ! Avec la Coupe du Roi à la maison dès jeudi, les courses aux quarts de finale de l'Euro-ligue et le titre en Liga à mener, le Vitoria d'Heurtel et Causeur a de grands projets devant lui.

DAVID LORIOT

L'Équipe – Lundi 4 février 2013

■ Mickaël Gelabale brille en NBA

Toujours pas certain de finir la saison avec Minnesota en NBA, Mickaël Gelabale s'est encore illustré samedi soir. Avec 11 points et 5 rebonds en 21 minutes, l'ancien Choletais a activement contribué au succès des Wolves face aux Hornets de La Nouvelle-Orléans (115-86).

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 février 2013

Rendez-vous ce soir 19h30
à la Meilleraie,
pour encourager votre équipe
Cholet Basket - Gravelines.

Match retransmis en direct sur Sport +

Match Espoirs samedi 9 février à 15h15



**TOUS
ENSEMBLE**